



Georges Hippolyte DILLY
(Lille, 1874 - Châtel-Guyon, 1941)

Canal à Bruges
Huile sur toile
54x65 cm / 68x79 cm encadrée
Signée en bas à droite « Georges. H. Dilly »
Rentoilée, restaurations

Cette vue de canal est caractéristique de l'œuvre de Georges Hippolyte Dilly, peintre d'origine lilloise qui, après avoir débuté sa carrière comme portraitiste, a produit des scènes de genre situées dans les Flandres. Le travail sur la lumière est ici particulièrement poussé, notamment dans le traitement du ciel nuageux et de ses reflets sur l'eau du canal, où miroitent les façades ornementées de pignons à gradins, caractéristiques des bâtiments flamands. De petits personnages, disséminés sur le quai en partie gauche et sur le pont, permettent d'animer la scène et incarnent le quotidien dans les Flandres au tournant du siècle.

Ses œuvres ont souvent été rapprochées de celles des poètes symbolistes belges Émile Verhaeren ou Georges Rodenbach. Ainsi, pour Émile Anglade, « Georges Dilly a compris à merveille la mélancolie, le charme paisible, l'originalité de ce pays que la nature n'a pas doté de ses splendeurs, mais qui exerce une sorte de mystérieuse attraction sur notre âme, par son ciel et son atmosphère toute spéciale. Il nous promène à travers de petites rues silencieuses et endormies, s'arrête devant des groupes de commères, derniers débris de ces jours d'autrefois, qu'ont connus nos aïeules, ou bien, il nous conduit au bord d'un canal aux ondes languides, qui reflètent, entre les bélandres ventrues, les nuages du ciel, "le canal aux eaux songeuses" a dit Verhaeren. »[1]

[1] Émile Anglade, « Georges Dilly », *Artistes de mon temps*, Paris, Éditions « Le Point », 1929, p. 109-110.